

TÂCHE 1  
L'ÎLE-AUX-MOINES

GRILLE DE RÉPONSES

QUESTIONS	0	1	2	3	4	5	6	7	8
RÉPONSES	C	A	C	B	B	A	A	C	C

TRANSCRIPTION

**Marion :** « Le vif de l'histoire », consacré cette semaine aux lieux secrets, mais accessibles. Encore un lieu discret hein dans un repli de la carte, Jean Lebrun, l'Île-aux-Moines, la plus grande des îles du golfe du Morbihan.

**Jean Lebrun :** Bien petite tout de même : 3,2 kilomètres carrés. **Si petite qu'il est malvenu d'y attirer davantage de monde, hein, d'autant que les prix de l'immobilier y sont déjà inaccessibles (0).** Mais enfin, Marion. On est entre nous, hein, entre Bretons. Nous saurons garder le secret.

**Marion :** Chut !

**Jean Lebrun :** D'ailleurs, on peut aussi suivre les sentiers tracés par la fantaisie des anciens habitants de l'île sans y débarquer en lisant le beau petit livre que lui consacre François de Beaulieu. **Adolescent, avant même d'aller vers les archives et les bouquins, Beaulieu a écouté les vieux llois, des vieilles lloises, surtout, d'ailleurs... Une grand-mère qui reprend ce que lui disait sa propre grand-mère (1),** c'est au fond une même personne. Le livre de Beaulieu est d'ailleurs intitulé *Deux siècles à l'Île-aux-Moines*.

**Marion :** C'est une île de Bretons. C'est aussi une île de femmes.

**Jean :** Bah oui, les hommes sont généralement marins, au long cours, à la morue parfois, comme au cabotage. Les simples matelots habitent des maisons basses, les capitaines des maisons à étage (2) et les uns et les autres sont souvent absents. On doit vivre sans eux, tout en pensant souvent à eux. **À la Saint-Michel, le 29 septembre, on conserve la meilleure part du traditionnel far qu'on enveloppe dans un morceau de toile et qu'on serre dans l'armoire (3),** en espérant qu'il va se conserver en même temps que la vie de l'absent sera préservée des tempêtes.

**Marion :** Et Jean, l'île est habitée depuis le Néolithique, comme en témoignent de nombreux mégalithes (4).

**Jean :** Oui, mais ce sont les moines, plus tardifs, peut-être un ermite, qui lui ont donné son nom. Elle a d'ailleurs la forme d'une croix. **Au croisement de ces branches se tient le bourg (5).** L'été 14, les nuages ont dessiné au-dessus de l'île une croix plus grande au centre de laquelle se tenait la Lune. Alors, est-ce que c'était l'annonce de la guerre ? Enfin, je ne sais pas si vous êtes comme moi, Marion, mais en Bretagne, on croit volontiers aux intersignes.

**Marion :** Mmm.

**Jean :** Et les prêtres comptent plus que les moines dans la mémoire des llois. Les prêtres réfractaires, en particulier ceux qui célébraient la messe en cachette pendant la Révolution. **Beaulieu écrit : « Depuis que Madeleine Pluyette, l'une de ses informatrices, m'a raconté que son aïeule, Marie-Louise, portait sur elle le calice et l'hostie nécessaires à la célébration clandestine de son frère prêtre... (6) eh bien, je ne regarde plus de la même manière le champ sur le chemin à droite là où elle a croisé une patrouille républicaine ».** L'une des forces du catholicisme, c'est d'avoir été infiniment romanesque.

**Marion :** Si vous me permettez, Jean, à quoi cela sert-il de cultiver ces souvenirs épars à l'Île-aux-Moines comme ailleurs ?

**Jean :** Bah, Beaulieu répond : « **Quand je pousse la vieille grille du cimetière de l'île, je retrouve de nombreux familiers. C'est pas rien (sic) d'avoir été leur confident et de conserver leur nom** » (7). Anne-Marie Le Lin, la dernière bretonnante de l'île, qui ne trouvait plus personne avec qui parler le breton et qui reconnaissait pas (sic) dans celui parlé à la radio son dialecte, de Vannes. **Zoé Le Madec, qui, à ses talents divinatoires, de tireuse de cartes, ajoutait une grande connaissance des plantes médicinales**

(8). Et je ne saurais oublier les sœurs Cario qui tenaient le bazar et qui disaient au jeune François de Beaulieu : « *On t'a pas tout dit (sic), reviens jeudi* ». C'est elles (sic) qui lui ont donné cette leçon, la plus juste que puisse recevoir un historien : « *N'encombre pas le seuil de la maison, laisse le passage aux anciens pour qu'ils puissent revenir* ».

(franceinter.fr, 28/12/2021, adapté, 3'22'')

## TÂCHE 2 LE PRONOM « IEL »

### GRILLE DE RÉPONSES

0.	version en ligne
9.	lettre ouverte
10.	dictionnaire de référence
11.	outil normatif
12.	l'inventivité
13.	l'écriture inclusive
14.	points d'accord
15.	les documentalistes
16.	genre fluide
17.	langue souillée

### TRANSCRIPTION

**Journaliste** : Avec Clément Viktorovitch, Bonsoir Clément !

**Clément Viktorovitch** : Bonsoir !

**Journaliste** : Le sujet de votre chronique ce soir, tient en trois petites lettres « i », « e », « l », « iel », la contraction de « il » et de « elle », un pronom non genré qui vient donc de faire son entrée dans la **version en ligne (0)** du dictionnaire *Le Petit Robert*. Et c'est une initiative qui n'est pas du goût de tout le monde au gouvernement.

**Clément Viktorovitch** : Eh oui, en effet, « *iel : pronom personnel sujet de la troisième personne, employé pour évoquer une personne, quel que soit son genre, emploi rare* ». Voilà la définition du Petit Robert qui, en effet, se retrouve au cœur de la discorde. Tout est parti d'une **lettre ouverte (9)** adressée par le député LREM François Jolivet à l'Académie française, dans laquelle il se dit, je cite, « *stupéfait de cette initiative* ». Et il a été soutenu en cela très vite par Jean-Michel Blanquer, le ministre de l'Éducation nationale. Écoutons-le. Il était hier au micro de LCI.

« Quand un dictionnaire est un **dictionnaire de référence (10)**, pour nos enfants y compris, on (ne) peut pas se permettre d'être dans une espèce d'inven... d'inventivité euh... qui ne... n'a rien à voir avec ce qu'est la langue, tout simplement ».

Alors, à ce stade, je crois qu'il faut commencer par rappeler quelques points fondamentaux. Qu'est-ce que c'est qu'un dictionnaire ? Un dictionnaire, ça n'est pas un **outil normatif (11)**, mais descriptif. Le dictionnaire ne décide pas de comment il faut parler. Il se contente de décrire la manière dont les individus parlent. On dit qu'il consacre les usages. L'accusation de Jean-Michel Blanquer selon laquelle le Robert verserait **dans l'inventivité (12)** est donc hors sujet. L'objectif, c'est simplement de permettre à quelqu'un qui rencontrerait le pronom « iel » dans un texte et qui ne le comprendrait pas, eh bien, d'avoir une ressource à laquelle se référer.

**J** : Jean-Michel Blanquer, qui, euh... depuis longtemps déjà, se montre critique et assez hostile à l'égard de l'écriture inclusive. Est-ce que ça n'est pas, plus généralement, euh... cela qui est en jeu ?

**C. V.** : Oui, bien sûr, vous avez raison. Et d'ailleurs, il l'a dit dans son tout premier tweet sur le sujet, je cite « *Je soutiens évidemment la protestation de François Jolivet. **L'écriture inclusive (13)** n'est pas l'avenir de la langue française* », fin de citation. Et ça aussi, ça vaut la peine qu'on s'y arrête un instant. L'avenir d'une langue, c'est l'usage qui le détermine. Et pour le coup, il s'agit, à ma connaissance, d'un des quelques **points d'accord (14)** entre tous les linguistes. Vous pouvez proposer tous les codes que vous voulez, des plus traditionnels aux plus innovants, tous les emplois, tous les usages. La seule chose qui compte, c'est de savoir si la communauté linguistique va s'en emparer. En clair, ce sont les gens qui parlent la langue qui décident de l'avenir de leur langue. De fait, c'est comme ça, ce n'est pas l'Académie française, ce n'est pas du tout le *Robert*, qui est un dictionnaire privé, et ce n'est pas du tout, du tout le ministre de l'Education nationale.

**J** : Alors parlons des usages. Justement, est ce qu'il y a vraiment des gens qui disent « iel » ?

**C. V.** : Écoutez, d'après **les documentalistes (15)** du Robert qui ont répondu à Jean-Michel Blanquer, oui, ce pronom possède un usage encore rare, certes, mais croissant chez des personnes qui ne s'identifient ni comme homme ni comme femme. Derrière ce pronom, il y a des individus qui revendiquent de s'identifier comme non binaire ou au **genre fluide (16)**. Alors on peut ne pas comprendre ces personnes, bien-sûr, mais, sans pour autant les comprendre, cela ne nous empêche pas d'entendre qu'elles aient un vécu différent du nôtre. Et j'aimerais conclure en revenant à la lettre de François Jolivet d'où tout est parti. Il écrit dans cette lettre : « *ce genre d'initiative aboutit à **une langue souillée (17)*** ». A-t-il songé un seul instant à la manière dont ces mots pouvaient être reçus par les individus concernés ?

**J.** : Clément Viktorovitch, c'était « Entre les lignes ».

(francetvinfo.fr, 18/11/2021, 3'36")

**TÂCHE 3**  
**LE RISQUE CLIMATIQUE EST AUSSI FINANCIER**

**GRILLE DE RÉPONSES**

QUESTIONS	RÉPONSES
<b>0. Pour le journaliste Jean Leymarie, comment ont-été les sept dernières années ?</b>	<b>les plus chaudes</b>
<b>18.</b> À part la Confédération du Crédit Mutuel et le CIC, quelle autre institution est présidée par l'invité de l'émission ?	Fédération bancaire française
<b>19.</b> Quel type de ressource énergétique les banques françaises se sont-elles engagées à ne plus financer, l'année dernière ?	hydrocarbures non conventionnels
<b>20.</b> Malgré la diversité du mouvement, quelle expression utilise M. Théry pour désigner l'action globale des banques à ce sujet ?	un élan collectif
<b>21.</b> Qu'est-ce que le Crédit Mutuel s'est engagé à supprimer complètement en 2020 ?	le... financement du charbon
<b>22.</b> Selon M. Théry, qu'est-ce qui devra être beaucoup plus sobre désormais ?	le... nouveau mix énergétique
<b>23.</b> Comment s'appelle l'entité qui corrobore le maintien des compromis ?	Un... organisme tiers vérificateur / comité de mission
<b>24.</b> Quelle expression utilise J. Leymarie pour savoir si le Crédit Mutuel est prêt à consacrer tout l'argent du LDDS à la transition écologique ?	franchir le pas
<b>25.</b> Pour atteindre son objectif, qu'est-ce que le Crédit Mutuel doit aligner sur les accords de Paris ?	le/son bilan

**TRANSCRIPTION**

**Jean Leymarie :** Bonsoir à tous ! Le prix du pétrole flambe à nouveau : au plus haut depuis 2014. Et, au même moment –vous le savez–, la crise climatique s'accroît : les 7 dernières années ont été **les plus chaudes (0)** jamais enregistrées. Bonsoir, Nicolas Théry !

**Nicolas Théry :** Bonsoir, Jean Leymarie !

**J. L. :** Vous êtes le président de la Confédération nationale du Crédit Mutuel, avec le Crédit Mutuel, évidemment, mais aussi le CIC, notamment –vous avez 27 millions de clients– et vous êtes aussi en ce moment le président de la **Fédération bancaire française (18)**. Quand les banques françaises arrêteront-elles totalement de financer la recherche et l'exploitation du pétrole et du gaz, Nicolas Théry ?

**N. T. :** Ben, pour l'instant, elles se sont engagées à arrêter totalement –et elles sont les seules au monde– euh... le charbon, euh... elles se sont engagées sur les **hydrocarbures non conventionnels (19)** l'année dernière et, certaines d'entre elles, dont le Crédit Mutuel, ont décidé d'arrêter le financement des nouveaux projets dans le gaz et le pétrole. Donc, c'est un mouvement qui associe un peu de diversité mais, en tout cas, dans lequel (il) y a **un élan collectif (20)**.

**J. L. :** Un peu de diversité, c'est une manière polie de le dire... Vous n'êtes pas tous en ligne les uns avec les autres et, puis, (il) y a les paroles et, puis, (il) y a la réalité. À quoi précisément vous êtes-vous engagés, vous, au Crédit Mutuel ?

**N. T. :** Eh bien... à supprimer tout **financement du charbon (21)** –et ça, c'était en 2020–, à arrêter tout financement des hydrocarbures non conventionnels –c'est-à-dire les gaz de schiste, les pétrole de schiste,

le cercle polaire, etc.— en 2021 et, là, en cette fin d'année, nous avons arrêté tout financement de nouveaux projets d'infrastructures, de production et d'exploration dans le pétrole et le gaz.

**J. L. :** Est-ce que vous cessez aussi de... de financer ceux qui organisent ces projets, au-delà des projets eux-mêmes ?

**N. T. :** Hein... nous finançons leur transformation, c'est-à-dire que nous finançons avec... —j'allais dire— beaucoup de satisfaction tous les investissements —souvent— de ces entreprises, dans les renouvelables notamment, dans la sobriété énergétique, dans l'accompagnement de leurs clients, pour trouver... euh... eh bien, ce **nouveau mix énergétique (22)** beaucoup plus sobre, avec beaucoup plus d'économie d'énergie et beaucoup plus fondé sur les énergies renouvelables.

**J. L. :** Qui va vérifier que ces engagements sont tenus ? L'écart entre les paroles et les actes est... est souvent considérable sur ces affaires climatiques. Qui ira voir précisément ?

**N. T. :** Eh bien... vous déjà, parce que nous nous engageons... —j'allais dire— publiquement et clairement. Le dialogue avec les ONG —qui est pour nous un vrai facteur d'enrichissement—, le dialogue aussi social au sein de l'entreprise, les organisations syndicales ont un rôle à jouer et nous avons créé un **comité de mission (23)**, présidé par Fleur Pellerin, dont le rôle —avec un organisme d'ailleurs de commissariat aux comptes de tenue des engagements hein, ce qu'on appelle **un organisme tiers vérificateur (23)** — eh bien, fera ce boulot-là.

**J. L. :** C'est aussi... euh... la vie quotidienne, ces questions de... de climat et de finances avec un exemple concret, Nicolas Théry : c'est le LDDS, le livret développement durable solidaire ; 120 milliards d'un coup, tout de même. Seule une petite partie de cette somme va aujourd'hui à la transition écologique et une pétition demande que tout l'argent du LDDS soit consacré à cette transition. Est-ce que le Crédit Mutuel va le faire ? Est-ce que vous êtes prêts à **franchir le pas ? (24)**

**N. T. :** Ben, nous, ce que... notre métier —(il) faut le rappeler—, le métier de la banque, c'est de projeter de l'épargne et de l'investissement dans l'avenir et pas simplement le LDDS. C'est-à-dire que nous, on a un bilan de près de 1 000 milliards d'euros et notre métier, c'est que les promesses de rémunération de l'épargne et les promesses d'investissement soient tenues dans tous les domaines. Et je pense que c'est comme ça qu'on doit s'organiser, c'est-à-dire que nous, notre objectif, par exemple, c'est d'aligner **le bilan (25)** sur les accords de Paris.

*(francetvinfo.fr, 18/01/2022, adapté, 3'26")*